

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD



Le M.A.D., un monde à défendre. Comme à Sivens, dans le Tarn, où a été tué Rémi Fraisse en 2014.

III

M.A.D!
Je te promets la forêt rebelle

Drame

Joséphine Serre

| 2h10 | Mise en scène J. Serre

| Jusqu'au 23 juin, Théâtre de la

Tempête, Paris 12^e, tél.: 01 43 28 36 36.

«Je me sens responsable de la beauté du monde», murmure le fantôme d'un frère pour justifier sa mort auprès d'une sœur révoltée par sa disparition. Il n'avait que 21 ans lorsqu'il a été tué par la grenade d'un gendarme. C'était un soir d'octobre 2014 dans la zone d'aménagement différé (ZAD) de Sivens, dans le Tarn. Des militants écologistes s'y opposaient à l'aménagement d'un barrage. Le tragique destin de Rémi Fraisse a inspiré à l'autrice-metteuse en scène Joséphine Serre cette tragédie onirique et politique, tout ensemble enquête policière et oratorio. À chaque acte, la mort leitmotiv du frère et un chœur: des gendarmes, des femmes assassinées et des espèces disparues, des insurgés. Ici les arbres tiennent conseil et parlent aux hommes, comme les morts, les sauterelles et les chiens. Ici un vieux jardinier-ermite se prend pour un astronaute américain, une fille-jaguar initie au chamanisme, un antique conquistador récite, tel Dom Juan ses conquêtes, toutes les atrocités du vieux monde. En finir avec l'ultralibéralisme, la consommation hystérique, les outrages à la planète, la négation du vivant: le texte ambitieux invite à la rupture et à la métamorphose. Il est proféré avec violence et douceur mêlées par une troupe qui conjugue à merveille le quotidien avec l'épique. Le «M.A.D.» du titre? Monde à défendre. Travailler à le recréer avant le désastre climatique. Inventer d'autres relations avec la nature, les animaux, les végétaux. Aider la forêt à se mettre en marche, comme dans *Macbeth*, de Shakespeare, pour qu'elle nous délivre de nos erreurs, de nos fautes. Joséphine Serre et sa bande

évitent le pathos militant en se jouant des genres – comique, tragique, burlesque, fantastique – dans un imaginaire de contes et légendes, qu'appuie un environnement sonore intrigant. Réconcilié avec le monde, avec sa sœur, quand s'achève la pièce, le frère assassiné devient alors passeur d'une autre réalité. Ici au moins, il n'est pas mort pour rien.

Il en est d'autres qui défendent, plus modestement, l'écoute et l'amour du vivant sous toutes ses formes. Bertrand Bossard est de ceux-là, dans la tendre et fragile «comédie à 6 pattes» qu'il met en scène avec son cheval Akira, robe grise et oreilles frémissantes. Douze ans qu'ils partagent quotidien et vie d'artiste. Ils se sont rencontrés grâce aux spectacles équestres du Théâtre du Centaure, à Marseille. Après avoir fait le comédien chez Stanislas Nordey ou Jean-Pierre Vincent, l'ancien dingue d'équitation que fut l'adolescent Bossard – aujourd'hui nouveau directeur de l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois – voulait y renouer avec sa passion du cheval. Et la troupe du Centaure finit même par lui offrir Akira, pas la plus glorieuse de ses montures... C'est avec lui pourtant qu'il va réapprendre à écouter et à vivre le monde. *Plusieurs* est censé constituer aujourd'hui leurs adieux à la scène. Ils ont maintenant juste le même âge, 56 ans, mais Akira va vieillir plus vite, horloge biologique de la race équine oblige (un an en valant trois pour un cheval). Vertige du temps qui passe, du vivant qui s'abîme, du cavalier qui perd en souplesse et qu'il faut monter en selle grâce à une poulie. Elle lui permettra aussi de voler dans les airs. Voltiges et facéties. Entre deux vidéos rigolotes, des dialogues avec des techniciens qui se moquent, le prétendu monologue n'en est pas un, tant rayonne une relation sensible et sensuelle entre le cavalier et son cheval. Bertrand Bossard fait d'Akira un partenaire, un être à part entière, qui finira même par parler. Sur la scène recouverte de copeaux gris cendré défilent leur existence cabossée, leurs illusions en fuite, avec humour potache et mélancolique. Tous les deux se sentent aussi responsables de la beauté en détresse du monde ●